

## FOOTBALL

MONDIAL-2010  
(ZONE AMSUD)Le Brésil possible  
premier qualifié

Le Brésil peut être le premier pays d'Amérique du Sud à se qualifier pour le Mondial-2010, s'il remporte le choc de la 15<sup>e</sup> journée des qualifications aujourd'hui en Argentine.

Pour cela, il faut aussi que l'Equateur (5<sup>e</sup>) s'incline chez son voisin colombien et que l'Uruguay (6<sup>e</sup>) ne s'impose pas chez la lanterne rouge, le Pérou, déjà éliminé. Pour l'hôte du leader brésilien, l'Argentine, l'enjeu est encore plus grand à quatre journées de la fin des qualifications. Les hommes de Diego Maradona n'occupent actuellement que la quatrième et dernière place directement qualificative pour la Coupe du monde, avec seulement deux longueurs d'avance sur l'Equateur et deux déplacements délicats au Paraguay et en Uruguay lors des trois dernières journées. Le cinquième de la poule devra disputer un barrage aller-retour contre le 4<sup>e</sup> de la zone Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes), qui à l'heure actuelle est le Mexique.

Le Chili (2<sup>e</sup>) et le Paraguay (3<sup>e</sup>) peuvent aussi



Messi - Ronaldinho : l'explication des virtuoses.

se rapprocher considérablement de l'Afrique du Sud, s'ils s'imposent à domicile face à des adversaires de second rang, respectivement le Venezuela (8<sup>e</sup>) et la Bolivie (9<sup>e</sup>).

**Start (en heures  
Algériennes)**

**Ce soir :**

**A Lima (21h30) :** Pérou - Uruguay

**A Medellin (21h30) :** Colombie - Equateur

**A Asuncion (23h30) :** Paraguay - Bolivie

**Dimanche :**

**A Rosario (01h30) :** Argentine - Brésil

**A Santiago (02h30) :** Chili - Venezuela

**Ndlr : Les quatre premiers qualifiés pour la phase finale en Afrique du Sud, le cinquième en barrage aller-retour contre le quatrième de la zone Concacaf.**

Photos : DR

## Maradona-Dunga, l'autre match

**Le duel Maradona-Dunga, deux anciens champions du monde devenus sélectionneurs, est l'une des nombreuses attractions d'Argentine-B Brésil, sommet des qualifications en Amérique du Sud dimanche matin.**

**Maradona : toujours des hauts et des bas**

Entre le 28 mars et le 2 avril, Maradona a rapidement pris la mesure de sa nouvelle fonction. En quelques jours, sa sélection, encensée après un festival contre le Venezuela (4-0), a été accusée de tous les maux après l'humiliation (6-1) face à la Bolivie, première défaite du Pibe de Oro en tant que sélectionneur en match officiel. Bienvenue sur un banc d'entraîneur !

«Diego, comme meneur et stratège est le plus grand responsable de ce tsunami», avait écrit le quotidien sportif *Olé*. Sur la pelouse bolivienne, l'équipe a laissé «des trous noirs qui étaient des invitations au suicide», avait renchéri le journal. L'état de grâce de ce survivant (dont le nom a longtemps rimé avec drogues et déchéances) n'aura duré que six mois avec la presse, moins indulgente que la plupart des Argentins à l'égard de l'idole nationale.

Dès sa nomination en octobre 2008, après l'excitation mondiale, des doutes moqueurs avaient affleuré. Les médias brésiliens, dubitatifs, commandèrent des sondages, pour savoir si, avec lui, le jeu des Argentins pourrait s'améliorer. Sur 1 445 personnes interrogées, 971 (67,2%) ont répondu «non, car il ne suffit pas d'être une idole et d'avoir quelques stars dans son effectif». Mais les premiers résultats sur les terrains — victoires en amical en Ecosse (1-0), puis en France (2-0), avant le démarrage en fanfare contre le Venezuela en qualification du Mondial-2010 — avaient fait illusion. «Dieu existe» s'enthousiasmait le quotidien *Olé* au lendemain de cette dernière victoire.

Pour le champion du monde 1986, l'heure de vérité est arrivée face au Brésil. Les Argentins n'occupent que la quatrième place

de la poule, la dernière directement qualificative pour le Mondial sud-africain, avec seulement deux points d'avance sur l'Equateur (5<sup>e</sup>).

**Dunga : aboyeur et franc-parler**

L'échec impensable du Brésil en quarts de finale au Mondial 2006 (avec à l'époque une constellation Kaka, Adriano, Ronaldinho, Ronaldo) avait conduit la fédération auriverde à une nomination électrochoc en juillet 2006 : celle de Dunga à la tête de l'équipe. Certes, il fut le capitaine de l'équipe du Brésil championne du monde en 1994, mais n'était jamais passé pour un dépositaire du beau jeu, passant plus pour un aboyeur rugueux.

A l'époque, l'ancien joueur n'avait plus de lien direct avec le football, étant un commentateur occasionnel et businessman spécialiste des animations dans les entreprises. Il imposa son style d'entrée sans prendre de gants : les poids lourds Cafu, Roberto Carlos, Emerson, Ronaldo furent écartés, les stars comme Kaka, Ronaldinho, Robinho, priées de rentrer dans le rang et de respecter les consignes à la lettre. Les critiques ne tardèrent évidemment pas. L'ancien champion du monde 1970 Tostao dégaina ainsi : «Dunga croit que Ronaldinho a un style trop artistique, qu'il n'est pas un joueur d'équipe, ce qui n'est pas vrai. Dunga a une vision trop rustique.» Mais les résultats arrivèrent finalement, avec en 2007, une Copa America gagnée sans les vedettes, en balayant en finale l'Argentine (3-0) pourtant présente avec toutes ses stars «européennes».

Son discours n'a pas changé. «Il y a les joueurs qui sont en première page, et ceux qui sont sur le terrain», a-t-il lancé ainsi lors de la Coupe des confédérations, remportée en Afrique du Sud cet été. Dunga peut savourer : une victoire, conjuguée à d'autres résultats dimanche matin, pourrait faire du Brésil le premier qualifié sud-américain pour le Mondial-2010.

## BOXE

15<sup>e</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE (3<sup>e</sup> JOURNÉE)

## Ouadahi rejoint Ouradi, Hamani out

*Des trois boxeurs, Ouradi Halim, Ouadahi Mohamed-Amine et Hamani Rachid, qui se sont produits jusque-là, seul le dernier nommé n'a pu franchir le cap du premier tour.*

Le championnat du monde qu'organise présentement Milan (Italie) et ce, jusqu'au 12 du mois courant, a regroupé 144 pays et 555 boxeurs. Il est à rappeler que l'Algérie y participe avec 4 boxeurs seulement : Ouradi (54 kg), Ouadahi (57 kg), Hamani (75 kg) et Benchabla (81 kg). Lors de la première journée (Mardi passé), aucun de nos capés n'a livré de combat. Ce n'est que lors de la deuxième journée (Mercredi) qu'Ouradi Halim et Hamani Rachid ont été alignés face respectivement à un boxeur indonésien, Mangan Matius, et un boxeur suédois, Naim Terbunja. Ouradi Halim s'est, rappelons-le, imposé sur son adversaire 16 à 3, arrachant du coup une qualification au prochain tour (1/16<sup>e</sup> de finale) qu'il doit disputer demain dimanche. Lors de ce tour éliminatoire, Halim Ouradi, 4<sup>e</sup> mondial, rencontrera Al Waldi, un Jordanien, non figurant au top 30 de l'AIBA. Quant à Hamani Rachid, par contre, il a été surclassé, en cédant devant son rival du jour, Naim Terbunja. Hamani a été éliminé sur le score de 10 à 5. Hamani Rachid, médaillé d'or lors des derniers Jeux méditerranéens, est tombé sur un os suédois qu'il n'a pas pu traiter, puisque ce dernier est classé 15<sup>e</sup> de sa catégorie au classement de l'AIBA, contrairement au nôtre qui



n'est pas encore classé. De l'avis de certains techniciens présents à Milan et joints par nos soins, «Hamani était méconnaissable et a encaissé des coups inutilement». La défaite était donc logique, tout comme d'ailleurs l'était la victoire d'Ouradi. Concernant la 3<sup>e</sup> journée qui s'est déroulée jeudi dernier, seul Ouadahi Mohamed-Amine y était attendu et ce, pour se mesurer au Slovaque Tomas Vano. Les deux boxeurs n'apparaissent pas au classement de l'AIBA. Grace à la rapidité de ses réactions, Ouadahi a inversé une situation qui ne lui était pas favorable, car il était mené, au premier round, 3 à 0. Dès la seconde reprise, l'enfant chéri de la sélection nationale militaire a non seulement évité les coups de son vis-à-vis, mais il en a donné une série qui a pu le désigner vainqueur à la fin du combat. Au score final, Ouadahi Mohamed-Amine avait inscrit 10 points contre 5 pour Tomas Vano. Ouadahi a inscrit 10 points en 2 rounds, contre seulement deux coups encaissés.

Qualifié pour le tour suivant (1/16<sup>e</sup>), Ouadahi devra rencontrer ce lundi un Polonais non classé, lui aussi. Benchabla Abdelhafid, quant à lui, classé premier mondial, n'entrera en lice que demain (dimanche). Pour sa première sortie (1/16<sup>e</sup> de finale), il doit croiser les gants avec le Moldave, Cheles Vladimir. Ce dernier n'est pas connu dans le gotha mondial, l'enfant fort de Boumerdès, Benchabla en l'occurrence, possèdent tous les atouts pour l'éliminer. Jusqu'à présent, malgré les déceptions causées par Filali et Hamani, l'on peut affirmer qu'il était attendu de voir nos capés franchir ce cap. Maintenant que les choses sérieuses ont commencé, verra-t-on des médailles au cou de nos boxeurs ?

A. A.

**Programme  
Dimanche 6 septembre  
(à partir de 11H 30)**

Ouradi Halim (54 kg) et Benchabla Abdelhafid (81 kg)

Lundi 7 mars (à partir de 11h30)

Ouadahi Mohamed-Amine (57 kg).

## TURF

EN DIRECT D'ORAN - HIPPODROME D'ES-SENIA  
(SAMEDI 5 SEPTEMBRE 2009)

## Jiwar, vainqueur théorique

*L'hippodrome Antar-Ibn-Cheddad d'Oran est en train de se tailler une réputation dans les arrivées conformes à la logique. Pas de gros rapports enregistrés ces derniers temps, car les meilleurs coursiers figurent toujours en bon rang à l'arrivée. En sera-t-il de même aujourd'hui aussi ? C'est fort probable, et ce, compte tenu de la composition du lot en présence. Jiwar, ce transfuge de Tiaret, fera le déplacement à Oran précédé d'une solide réputation. Pour lui donner la réplique, il y aura donc Pegassi, Ikram, Mefteh El Kheir et Joumed. Epreuve ouverte aux coursiers arabe pur de 3 ans et plus n'ayant pas totalisé 101 000 DA en gains et places depuis la 1/01/09. Poids : 3 ans 50 kg, 4 ans 51 kg, 5 ans et plus 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche de 20 000 DA reçus depuis la date précitée. Une décharge de 4 kg est accordée aux chevaux arabe pur nés et élevés en Algérie.*

**Les partants au crible**

1. Mounira : Jument épique qui se pointe à l'arrivée sans crier gare, méfiance donc.

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
B. Bendenia	1. Mounira	J.J. R. Messaoud	55	6	Y. Boulesbaâ
B. Feghouli	2. Chida	H. Djellouli	55	13	H. Djellouli
AB. Gasmi	3. Joumed	J.J. AM. Harzelli	54	4	Prop.
MF. Molinari	4. Koustoubia	B. Hadbi	54	7	B. Hadbi
M. Bouguetaya	5. Marsa El Kebir	K. Haoua	53	2	Y. S. Badaoui
M. Bouchenine	6. Chakira	J.J. R. Belhachemi	53	10	K. Habbes
Y. Boulesbaâ	7. Ikram	AP. KH. Nair	53	3	Prop.
M. Razik	8. Liakouta	AP. B. Zemali	53	12	K. Habbes
A. Bendjellal	9. Fousha	S. Sahraoui	53	8	A. Messaoud
MN. Metidji	10. Jiwar	M. Djellouli	51	1	D. Djellouli
M. Besbes	11. Saffana	AP. A. Khelif	51	9	AB. Gasmi
B. Benarbia	12. Pegassi	AP. A. Messaoud	47	5	K. Habbes
Benhouari/Laidouni	13. Mefteh El Kheir	AP. B. Naïr	44	11	M. Benhouari

2. Chida : Cette transfuge de Tiaret ne fera pas le déplacement à Oran pour des prunes.

3. Joumed : Dans cette épreuve modeste, il conserve des chances pour figurer en bon rang.

4. Koustoubia : Outsider idéal pour relever les rapports du pari quinté.

5. Marsa el Kébir : Pouliche perfectible, elle viendra de Tiaret avec des arguments à faire valoir.

6. Chakira : Gros outsider en cas de défaillance des favoris.

7. Ikram : Dans ce lot, il a largement sa place dans le quinté gagnant.

8. Liakouta : Son trop-plein

d'échecs n'incite guère à l'optimisme.

9. Fousha : N'a rien à voir.

10. Jiwar : Ce transfuge de Tiaret devrait fournir le vainqueur de ce prix Goussa.

11. Saffana : A revoir après quelques courses.

12. Pegassi : Favori en puissance, devrait figurer aux premières loges.

13. Mefteh el Kheir : Une sérieuse possibilité aux accessits.

**FAITES VOS JEUX :  
Quarté-Quinté :  
10 - 12 - 7 - 13 - 5 / 2 - 3**